

## « Je suis choqué de ma performance »

L'épreuve écrite de français pour le baccalauréat s'est achevée hier. À la sortie de la salle du Vaudeville, les élèves ont fait le bilan.

### Témoignages

Les températures ont beau dépasser 25 degrés, hier, les élèves qui sortent de la salle du Vaudeville, à Vire Normandie, ont l'air plus plombés que le soleil. Il est bientôt midi, jour de baccalauréat. Les premiers lycéens de Marie-Curie sortent petit à petit après avoir affronté l'épreuve écrite de français pendant quatre heures.

« Il n'y a rien qui sortait »

Sur la pelouse, plusieurs amies reprennent des vitamines D. Clémentine Laurent souffle : « **Au début, c'était dur de se lancer. On n'est pas tombées sur le sujet qu'on voulait. On a eu littérature d'idées.** » Son amie, Salomé Bredy, est encore moins confiante : « **Je suis sorti au bout de deux heures. J'ai loupé. Il n'y a rien qui sortait.** »

Un peu plus loin à l'ombre, un groupe d'amis fait le bilan de l'épreuve. « **Je suis tombé sur un commentaire de texte qui n'était pas génial** », raconte Léo. Il est tombé sur le roman *L'ensorcelée* de Jules Barbey d'Aurevilly. « **Ça parle de la lande de Lessay, décrite comme un désert, avec ses traditions et croyances...** » Le sujet est encore frais dans sa tête, mais le message de l'auteur, lui, « **n'était pas très clair et difficile à analyser** », juge le lycéen.

« **Il y a des thèmes sur lesquels on est plus facilement à l'aise** », estime de son côté Sasha Desnos, qui « **ne le [sent] pas très bien. Je n'ai pas identifié le registre précis ou de roman avec lequel faire un parallèle.** »

A côté d'elle, son camarade Maël a l'air moins soucieux : « **Ce s'est bien passé, j'ai pris la dissertation sur *On ne badine pas avec l'amour*, d'Alfred de Musset. Je suis choqué de ma performance, alors que je n'avais pas révisé.** » Il ne vise pas pour autant une note faramineuse. « **Je table sur un 10, mais ce serait déjà bien. J'avais eu 5 au bac blanc.** » Comme quoi, le bac, c'est aussi une question de confiance en soi.

Dorian LE JEUNE.



Léo, Maël, Rozenn, Théo et Sasha ont planché pendant quatre heures, hier, sur leur épreuve de français, à la salle du Vaudeville, à Vire. Ouest-France